

Les Suisses dans l'hexagone

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): - **(1997)**

Heft 96

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chronique en petites lignes

James Pradier

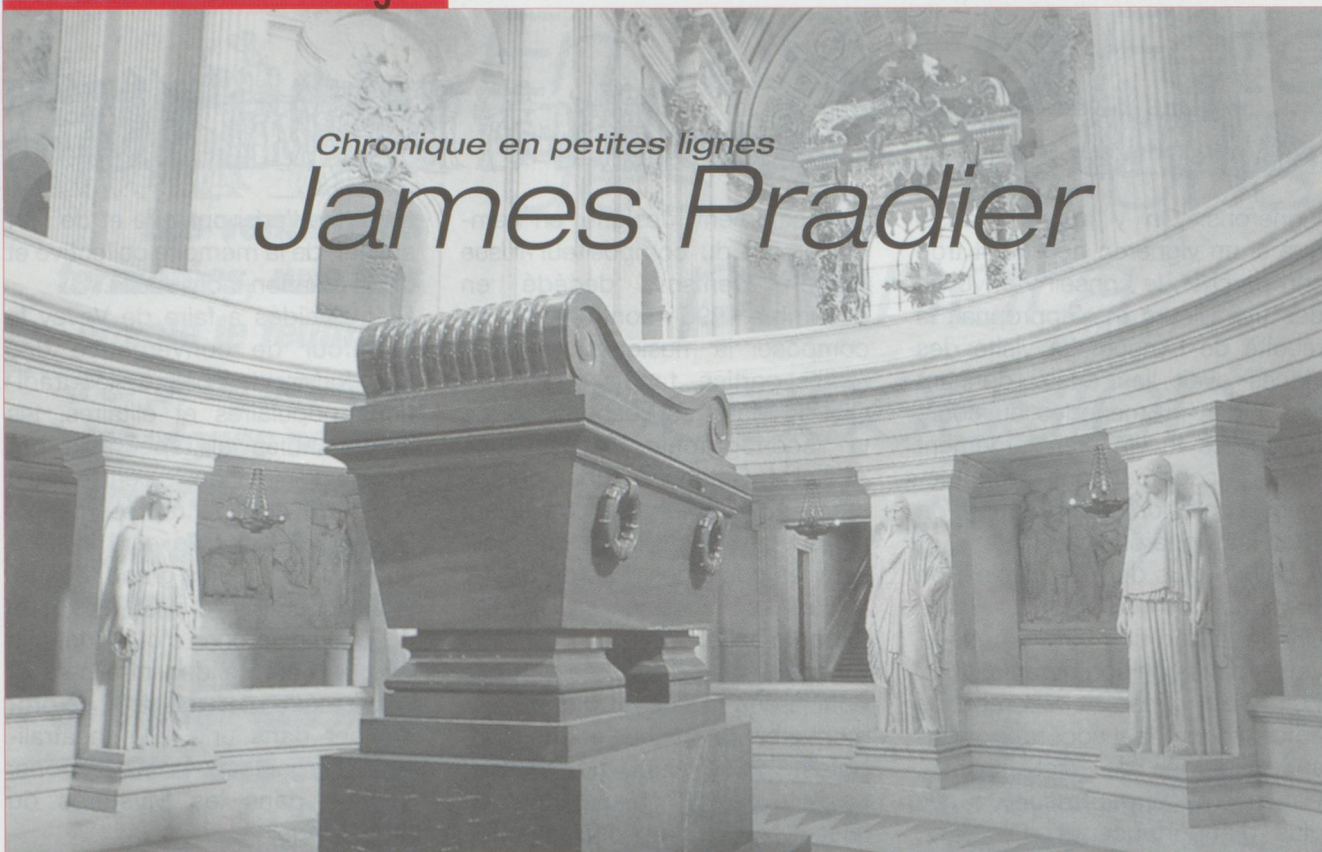


PHOTO R.M.N. DANIEL ARNAUDET

ou les statues de chair

À Paris XIX^{ème}, non loin du Parc des Buttes-Chaumont, la rue Pradier est une voie montueuse, aux pavés biscornus, bordée de part et d'autre de bagnoles cabossées aux pneus avachis et où les chats affamés le disputent aux chiens en mal de sanisettes.

Est-ce la rue du sculpteur, avait-il là un atelier, ou est-ce au contraire une rue portant un nom de propriétaire d'autrefois comme il y en a beaucoup dans la capitale ? Il faudrait aller à la Préfecture pour le savoir. Toujours est-il que les touristes suisses qui visitent Paris, sont

bien loin de se douter en se penchant sur la crypte des Invalides où repose l'Empereur que les Victoires qui entourent l'extraordinaire sarcophage taillé dans un seul bloc de porphyre rouge sombre sont l'œuvre du genevois James Pradier. Poète de la beauté féminine, Pradier a laissé bien d'autres œuvres à Paris qu'on n'identifie plus, tant on est habitué à les voir : les villes de France de la Place de la Concorde ou encore les Muses de la Fontaine Molière. Pradier est certes gracieux et délicat comme le disent les livres d'art, mais il y a une certaine force dans cette grâce comme dans le trait immuable de la perfection sculptée. On a toujours beau jeu de critiquer le style Louis Philippe dont Pradier incarne assez bien l'esprit avec ses travaux de la Chambre des Députés et du Sénat, il n'en reste pas moins qu'un certain sens de la ligne épurée caractérise cette époque sans qu'on en soit déjà arrivé au pompiérisme. Pradier faillit, grâce à l'amitié de Victor, comte Hugo, Pair de France sous le roi bourgeois, couronner

Paris d'une de ses œuvres. Il s'agissait d'une statue géante de Napoléon I^{er} drapé à la romaine du manteau de gloire et couronné de lauriers, debout sur un socle fait d'aigles, de canons, de cuirasses, d'armes et de drapeaux inclinés, laquelle devait surmonter l'Arc de Triomphe de l'Étoile ! Le monument ne vit jamais le jour, sans doute en raison de la révolution de 1848. Ne le regrettons pas, le projet que nous révèle le " Paris des Suisses " édité par Différences et le Centre Culturel Suisse de Paris était bien pompeux et, finalement, loin de ces " statues de chair " que Pradier savait faire sortir de la pierre.

Petite histoire : le " Paris des Suisses " nous apprend que l'amitié entre l'artiste genevois et le poète était plutôt une complicité. Pradier, avant Hugo, avait eu Juliette Drouet pour maîtresse et, arrangeants tous les trois, ils chérissaient ensemble Claire, l'enfant de James et Juliette. On sait que, dans le domaine sentimental et familial, Hugo était le roi du compromis. ■

Pierre Jonneret